

Principaux habitats associés	Principales espèces d'intérêt communautaire	
Chênaies pubescentes et sessiliflores Chênaies vertes (9340) Landes sèches ou à genêts (dont 4030)	Barbastelle	Murin de Bechstein

Espèces principales

Tilleul à petites feuilles	Alisier blanc	Tilleul à grandes feuilles	Erable à feuilles d'obier
Erable sycomore	Noisetier	Erable plane	Buis
Erable champêtre	Mercuriale pérenne	Frêne commun	Fougères diverses
Orme de montagne			

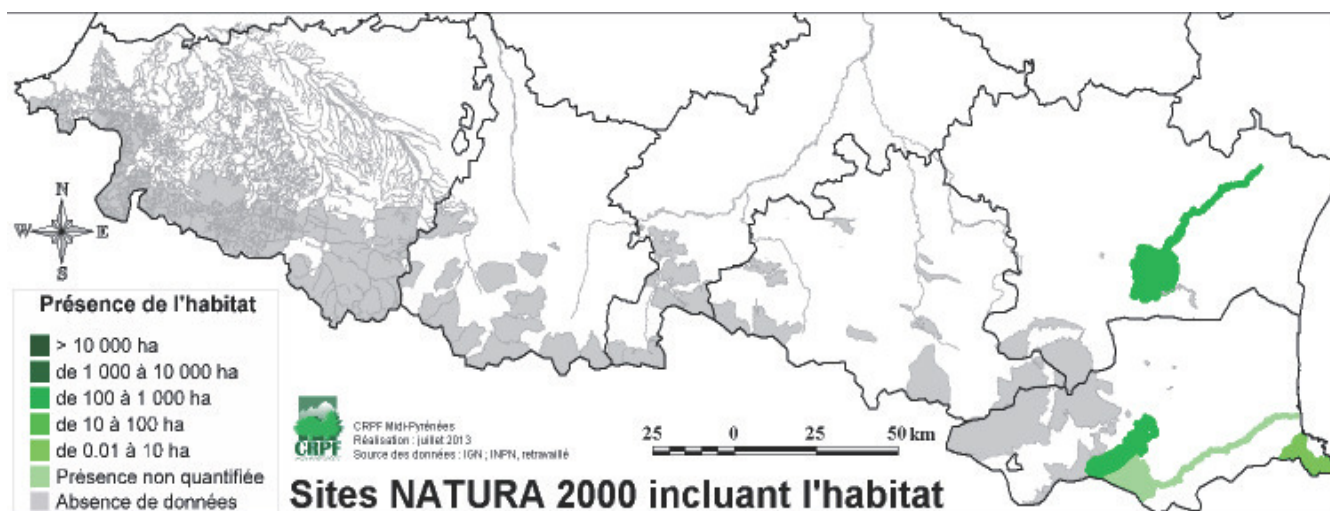
Exemple d'opérations en cours

Aucun exemple recensé à ce jour.

RÉPARTITION

L'habitat se rencontre dans les Pyrénées orientales et dans l'Aude en contexte méditerranéen à subméditerranéen.

Sur la chaîne des Pyrénées, d'autres châtaigneraies existent mais ne sont pas considérées d'intérêt communautaire.



DESCRIPTION

Cet habitat se développe sur sol très acide (pH de 4,5 à 5,5), notamment sur roches siliceuses.

Dans les P.O. les peuplements retenus sont des taillis ou d'anciens vergers, souvent denses, composés quasiment exclusivement de châtaigniers. La strate arbustive se développe là où le châtaignier dépérit et le tapis herbacé est peu présent.

Ces peuplements correspondent à des boisements artificiels introduits à la place de chênaies, notamment au cours du XIXe siècle, pour faire des piquets destinés à la viticulture ou encore au XVIIe siècle pour l'approvisionnement en charbon de bois. L'intervention anthropique est donc nécessaire au maintien de cet habitat, d'autant plus en raison du dépérissement occasionnées par les maladies.



RECOMMANDATIONS DE GESTION

Ne pas transformer le peuplement, notamment en stations favorables.

Dans les peuplements à vocation de production de châtaignes, remettre en valeur les vergers (éclaircies, éventuellement taille, plantations, regarnis...), tout en conservant quelques vieux arbres.

Dans les taillis en stations favorables, maintenir une gestion sylvicole en réalisant les travaux sylvicoles nécessaires (recépages, rajeunissement des souches, éclaircies, dépressages...), tout en conservant quelques vieux arbres.

Lutte active contre les maladies du châtaignier pour limiter leur vitesse d'expansion : destruction (abattage, brûlage) des tiges atteintes par l'encre. Contre le chancre, repérer et favoriser les souches hypovirulentes*.

Former les conducteurs d'épareuses pour modifier leurs pratiques le long des peuplements de châtaignier, afin de ne pas favoriser la propagation des pathogènes.

Etre attentif aux opérations d'abattage et de débardage pour éviter les blessures aux arbres, portes d'entrée possibles de ces maladies.

Sur les stations inadaptées à la châtaigneraie (sol pauvre, climat trop sec...), la laisser évoluer vers d'autres peuplements (chênaies par exemple) ou envisager une conversion avec des essences adaptées aux conditions pédo-climatiques.



0



POUR ALLER PLUS LOIN

Raisonner la conservation de peuplements écologiquement matures.



Favoriser des opérations de balivage.

